

Infos

textile habillage ment Cuir

Édité par la fédération textile habillement cuir - CGT
263, rue de Paris, case 415 - 93514 Montreuil



Mai 2019

N° 368

Au sommaire :

- Editorial :
Un congrès particulièrement difficile
Page 3
- Intervention d'Irvin Buchemeyer lors de la table ronde internationale
Page 4
- Intervention de Thomas Vacheron – syndicat THCB Haute-Loire
Page 5
- Première NAO à la Maroquinerie des Orges : des élus déterminés
Page 6
- Elections professionnelles chez Balsan
Page 6
- Impôts : la cotisation syndicale se déclare
Page 7
- Connaître et faire connaître les droits à la formation des syndiqué-e-s
Page 7
- Thomas Vacheron élu à la direction nationale
Page 8
- Philippe Martinez réélu secrétaire général de la CGT
Page 8

ÉDITORIAL

UN CONGRÈS PARTICULIÈREMENT DIFFICILE



**NOTRE DÉLÉGATION THCB AU 52^e
CONGRÈS DE LA CGT AVEC
BERNARD THIBAULT (MEMBRE DE L'OIT)
ET AMIRUL HAQUE AMIN (RESPONSABLE
SYNDICAT TEXTILE BANGLADAIS) !**

www.thc-cgt.fr





MALAKOFF MÉDÉRIC ET HUMANIS se sont regroupés POUR ENCORE MIEUX VOUS PROTÉGER

NOS ENGAGEMENTS

Vous proposer des solutions personnalisées en santé et en prévoyance

Vous aider à concilier bien-être des salariés et performance

Vous garantir des soins de qualité au juste prix

Être à vos côtés dans les moments de fragilité

Vous accompagner en retraite

Agir pour une société plus juste et plus inclusive

malakoffmederic-humanis.com



ASSOCIATION NOVEMBRE ASSURANCE DE PERSONNES (ANAP) - Société à responsabilité limitée du 14/04/2019 (Omnis en action) - Siège : 21 rue Laffitte 75009 PARIS - N° RCS : 320 320 320
ASSOCIATION NOVEMBRE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE (ANRC) - Société à responsabilité limitée du 14/04/2019 (Omnis en action) - Siège : 21 rue Laffitte 75009 PARIS - N° RCS : 320 320 320



**malakoff médéric
humanis**

SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE



ÉDITORIAL

UN CONGRÈS PARTICULIÈREMENT DIFFICILE



Maurad RABHI,
Secrétaire général.

Le 52e congrès de la CGT qui s'est déroulé du 13 au 17 mai à Dijon aura été un moment de syndicalisme intense psychologiquement. Mille délégués de toutes professions et tous départements de France sont venus débattre de notre CGT. Sur certains thèmes les échanges ont parfois été musclés, limites par moments, contre notre direction nationale.

Sur certains thèmes les échanges ont parfois été musclés !

Il est vrai que quelques délégués invités au congrès étaient venus pour en découdre ! Certes, le bilan mitigé de la direction à Montreuil de ces trois dernières années, ainsi que la préparation peu rigoureuse des débats dans le congrès n'expliquent pas tout ! Une partie de nos difficultés s'explique aussi par le fait qu'un petit nombre de délégués politisés, pour la plupart dans divers groupuscules, utilisent notre congrès comme une tribune médiatique, tous les trois ans,

pour gauchir nos propositions et la démarche de la CGT dans des luttes inefficaces et sans effet !

Comme si la lutte se décrétait par des mots d'ordre venant d'en haut ou par de beaux discours idéologiques plus ou moins radicaux et en dehors de ce que vivent les salariés au quotidien !

Oui, le salariat est divers et nous devons impérativement en tenir compte si nous voulons que la CGT et le syndicalisme dans son ensemble, soient d'abord de masse.

Nous ne gagnerons des conquêtes, des droits, que si nous sommes capables d'être nombreux dans la rue et en grève majoritaire dans nos usines !

L'histoire sociale de ce pays nous l'a démontré à plusieurs reprises. Nous ne gagnerons des conquêtes, des droits, que si nous sommes capables d'être nombreux dans la rue et en grève majoritaire dans nos usines ! C'est la même chose si

Cette démarche nécessite de l'utopie, de la rigueur et de la crédibilité dans nos propositions, pour être en phase avec les aspirations des salariés du privé, comme du public

nous voulons nous opposer aux réformes gouvernementales.

Cette démarche nécessite de l'utopie, de la rigueur et de la crédibilité dans nos propositions, pour être en phase avec les aspirations des salariés du privé, comme du public, mais aussi de l'écoute et de la lucidité pour rassembler l'ensemble du syndicalisme et du salariat.

Certains agitateurs de salles ont cherché à confisquer la parole des militants d'entreprises

Vous l'aurez compris, certains agitateurs de salles ont cherché à confisquer la parole des militants d'entreprises lors de ce 52e congrès. Comme disait Thomas Vacheron, membre du bureau fédéral, dans une intervention au congrès : « Il ne faudrait pas qu'il y ait la radicalité des discours de congrès d'un côté et la réalité du terrain de l'autre. La condition de nos victoires futures dépend de nos capacités à convaincre et à mobiliser la masse des salariés, du public et du privé, et donc à chercher l'unité syndicale et sociale, sur le terrain, car c'est la seule condition pour gagner ».

Une intervention pleine de bon sens pour orienter la CGT vers des victoires !

INTERVENTION D'IRVIN BUCHEMEYER (MEMBRE DU BUREAU FÉDÉRAL THCB) LORS DE LA TABLE RONDE INTERNATIONALE

Le textile reste le premier secteur d'emploi industriel au monde. En France, le textile, l'habillement ou la chaussure par exemple ont été les premiers à être les variables d'ajustement pour les profits de quelques-uns.

Déjà au début du siècle dernier, nos branches ont subi la mécanisation des métiers et la fonte exponentielle de main d'œuvre. Plus tard, dans les années 80/90, un grand nombre de patrons a entamé une politique de délocalisation de nos activités industrielles vers des pays où le droit des salariés était inexistant, comparativement à ce que les drames et les luttes nous ont permis d'obtenir en France. Il suffit de voir l'état désastreux de leurs conditions de travail, ainsi que leurs salaires : nous pouvons clairement parler d'exploitation à outrance de l'être humain, comme de la planète, pour les bénéfiques de quelques-uns.

Mon entreprise Sommer située dans les Ardennes, n'a malheureusement pas échappé à la règle implacable des industriels avides de toujours plus de gains. Nous faisons maintenant partie du groupe mondial « Tarkett ». Ce groupe appartient majoritairement à la famille Deconninck qui partie des 500 plus grosses fortunes françaises. Nous subissons des délocalisations de production dans différents pays de l'Est, d'Amérique Latine et d'Asie où le salarié est encore moins bien protégé et rémunéré, ce qui, pour notre site de production, en revient à une fonte d'effectifs d'année en année, alors que les profits de nos dirigeants explosent.

Dans nos secteurs d'activité, des millions d'emplois ont été supprimés en France pour être délocalisés pour le soi-disant « coût du travail ». Là où les conditions de travail sont

déplorables, ou encore là où les enfants et les prisonniers sont une main d'œuvre plus fragile et bon marché. (En Ethiopie, les petites mains de H&M ou Calvin Klein gagnent 23 euros par mois).

Il faut savoir qu'au début des années 2000, dans les branches du textile ou de l'habillement, nous étions sur un rythme de 1.000 à 2.000 suppressions d'emplois par mois, rien que pour la France !

Il est vrai que la décision de libéraliser totalement nos secteurs d'activi-

d'ordres et sous-traitants en France dans la maroquinerie. Nous pensons dans notre fédération, que la CGT devrait porter, pour les 100 ans de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) un socle de droits minimum commun à appliquer partout dans le monde, avec un salaire décent, des conditions de travail acceptables et une protection sociale minimale prise sur les profits des employeurs qui, pour certains, transpirent de l'argent par tous les pores de leur corps.

Mais ce ne sont pas les déclarations radicales qui changent la vie des travailleurs. Au-delà de l'idéal pour une société démocratique et égalitaire, nous ne gagnerons que si le syndicalisme est concret. Que si le syndicalisme est capable de former, d'accompagner, de soutenir et d'aider les travailleurs partout dans le monde : le syndicalisme doit



Irvin au centre - à gauche Amirul Haque Amin (Bangladesh) - à droite un camarade d'un syndicat Turc

té à titre expérimental par l'OMC, a fait de vrais ravages dans les pays dits « du Nord ». Nos dirigeants politiques qui pensaient que le marché se régulerait seul en ont eu pour leur compte avec des millions d'emplois détruits et des salariés et leurs familles jetés dans la précarité.

Avant que cela ne devienne une préoccupation pour toute la CGT, notre fédération THCB a mené la bagarre de l'emploi et des délocalisations trop souvent seule. Les salariés de nos branches ont lutté comme jamais, comme l'attestent les ouvrages sur les Myrys, Lacoste, Cellatex, Sodimatex et Lejaby ou plus récemment le film « Merci patron ».

Alors que devons-nous faire ? Ne surtout pas se résigner et se battre pour un socle de droits minimum commun partout pour les travailleurs, comme nous avons commencé à le faire entre donneurs

être l'outil qui permet à toutes et tous de s'organiser et de se coordonner, par-delà les frontières, mais de manière indépendante des patrons et des gouvernements.

Écoutons ce qu'Amirul va nous dire de l'attitude et du comportement des multinationales dans son pays. Malgré 2.500 blessés et au moins 1.135 morts après le Rana Plaza au Bangladesh, rien n'a vraiment changé. Le peu qui a été gagné par la grève et la pression médiatique à l'époque est déjà remis en question par les autorités politiques de ce pays, sous la pression des multinationales. Il est nécessaire de tisser encore plus de lien avec les syndicalistes de tous les pays, parce que leurs défaites sont aussi les nôtres, mais que leurs victoires seront utiles pour toutes et tous.

Je passe donc la parole au camarade Amirul. Vive le 52e congrès, vive la CGT, Merci les camarades !

INTERVENTION DE THOMAS VACHERON (MEMBRE DU BUREAU FÉDÉRAL THCB) – SYNDICAT THCB HAUTE-LOIRE

C'est mon premier congrès, je viens du Puy-en-Velay où le 1er décembre la préfecture a brûlé, c'est dire si on connaît la colère populaire... Avant ce violent incident, la CGT 43 avait appelé à manifester le matin, comme partout en France, sur des revendications, mais dans l'unité et la convergence avec les Gilets jaunes.

La lutte, la lutte, la lutte, la gagne, la gagne, la gagne mais qui est contre ? Toute la CGT est pour. Le syndicalisme de masse, c'est le syndicalisme de tous les salariés : tout le monde est pour ! On est 27 millions de salariés dans le pays (auxquels on peut rajouter les 17 millions de retraités). Sur ces 27 millions, plus des trois quarts, 22 millions sont du privé. La moitié des salariés du privé travaille dans des entreprises de moins de 50 employés. Donc, la moitié des salariés de ce pays ne connaît ni Comité d'Entreprise, ni NAO, ni CHSCT ou SSCT... Et tous, moins de 50 ou plus de 50 salariés, sous-traitants ou donneurs d'ordre ce qu'ils connaissent le moins, c'est en fait le droit du travail : le droit le moins appris, le moins compris, le moins étudié, le moins enseigné et pourtant celui qui régit la vie de 22 millions de salariés... Un des rôles du syndicalisme, c'est d'organiser, de transmettre, d'accompagner, d'émanciper, bref, d'être utile et concret au quotidien pour résister et pour gagner !

Chers camarades, au-delà des grands discours, comprendre le capitalisme, c'est aussi connaître le salariat dans sa diversité : on ne peut pas s'implanter et rentrer dans les usines, comme dans des ministères où le syndicalisme est installé depuis 70 ans. Nous sommes différents et pourtant nous sommes le salariat ! Notre syndicalisme doit rassembler sur des revendications fédératrices...



Macron, c'est la société sans sécu, sans retraite, sans statut en fait, sans droit ni loi... Chers camarades, le problème, notre problème pour gagner sur la santé, sur les services publics, sur le code du travail et demain sur les retraites, c'est le nombre de salariés que nous sommes capables de mobiliser. Personne ne pourra gagner seul ! La lucidité doit nous interroger : comment expliquer que lors de nos manifestations particulièrement réussies et dans l'unité, on ne rassemble que 300.000 manifestants, soit moins de la moitié des seuls syndiqués CGT. C'est le même problème au niveau de l'entreprise, en intersyndicale comme au niveau des Gilets jaunes. Samedi ou en semaine, pour gagner c'est en millions (pas de dividendes) mais de manifestants grévistes. La gagne, c'est d'abord et avant tout une question de masse, c'est être majoritaire dans les élections, dans les actions, dans les débrayages et dans les grèves.

Chers camarades de la fonction publique, si nous n'entraînons pas la masse des salariés du privé pour refuser le projet de retraite par

points, nous perdrons tous, comme nos anciens ont perdu dans le privé en 1993, ce qui a conduit à une baisse de 27 % du niveau des pensions de retraite dans le privé. Il ne faudrait pas qu'il y ait la radicalité des discours de congrès d'un côté et la réalité du terrain de l'autre. Nous avons toutes et tous des difficultés, nous avons toutes et tous des responsabilités : dans l'entreprise, le département, la fédération et la confédération. Nous sommes dans un congrès confédéral, la condition de nos victoires futures dépend de nos capacités à convaincre et à mobiliser la masse des salariés, du public et du privé et donc à chercher l'unité syndicale et sociale, sur le terrain, car c'est la seule condition pour gagner. **Nous le pouvons !** Pour que demain soit mieux qu'aujourd'hui : vive le syndicalisme, vive la CGT, vive le 52e congrès, **tous ensemble, on est là...**

PREMIÈRE NAO À LA MAROQUINERIE DES ORGUES : DES ÉLUS DÉTERMINÉS

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le nouveau syndicat CGT de la Maroquinerie des Orgues (19) a été efficace et fort lors de leur première négociation annuelle obligatoire. L'entreprise Maroquinerie des Orgues compte 380 salariés, c'est un nouveau syndicat et majoritairement féminin. Toute première NAO mais des élus très déterminés. La CGT a obtenu 2,2 % d'augmentation générale de salaire pour le premier collège et 1,5 % pour le second collège. Elles ont également obtenu 2 jours



supplémentaires payés et le troisième non rémunéré pour enfant malade ou 3 jours rémunérés en cas d'hospitalisation, + 1,8 % d'augmentation des frais kilométriques, ce qui ramène à 0,45 euros le km.

Une amélioration de la mutuelle et de la prévoyance a été actée. La direction s'est engagée à revoir les contrats durant l'année 2019.

Bravo au syndicat CGT, bravo à tous les élus.

ELECTIONS PROFESSIONNELLES CHEZ BALSAN



Les salariés de l'entreprise BALSAN à Calais (62) et à Châteauroux (36) ont renouvelé leur confiance à la CGT. Lors des élections professionnelles du 23 avril 2019 la CGT a été élue dès le premier tour

et très majoritairement.

Avec plus de 80 % la CGT sort largement renforcée. La nouvelle équipe élue va devoir rapidement prendre ses marques dans cette nouvelle instance de dialogue social qu'est le CSE.

Une confiance des salariés pour la CGT qui pourrait aussi se concrétiser par de nouvelles adhésions dans l'avenir. Bravo et félicitations aux délégués de l'entreprise. Un exemple qui montre une fois de plus que les salariés ont confiance en la CGT pour faire progresser leurs droits.



IMPÔTS : LA COTISATION SYNDICALE SE DÉCLARE !

Pour tous les salariés ou retraités syndiqués, n'oubliez pas de reporter sur votre feuille d'impôt, à la case 7 AC, les cotisations syndicales 2018 pour bénéficier d'une réduction d'impôt ou du crédit d'impôt, pour toutes les personnes ne payant pas l'impôt sur le revenu. L'Etat restitue à hauteur de 66 % du timbre syndical.

Il faut toutefois ne pas oublier de joindre également un reçu de votre syndicat ou de votre union locale. N'hésitez pas à informer tous vos syndiqués de la mesure.

CONNAITRE ET FAIRE CONNAITRE LES DROITS À LA FORMATION DES SYNDIQUÉ-E-S

Depuis les ordonnances Macron d'octobre 2017, qui ont fait reculer le droit du travail, les congés formations ont été modifiés

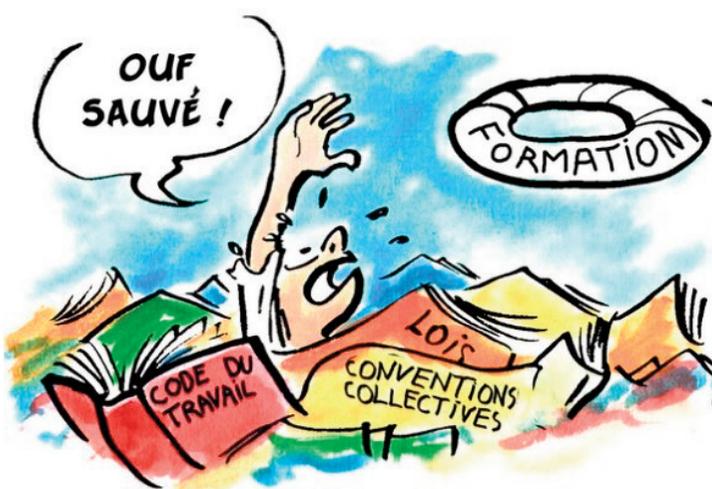
Les congés formation syndicale :

Tout salarié a droit jusqu'à 12 jours annuels de congés formation syndicale avec prise en charge du salaire par l'entreprise (Article L2145-7).

Par ailleurs, les animateurs de stages de formation ainsi que les salariés appelés à exercer des « responsabilités syndicales » (Délégué Syndical et Représentant Syndical) peuvent bénéficier jusqu'à 18 jours annuels de congés formation économique, sociale et syndicale art. L. 2145-1 et L. 2145-7.

Les congés Sécurité Santé Condition de Travail (SSCT) :

Compris dans les 12 jours annuels maximum tous les élus du CSE (titulaire ET suppléants) ont droit, au cours de leur mandat, à 3 jours dans les entreprises de moins de 300 salariés et 5 jours dans les entreprises de plus de 300 de formation SSCT. En plus du salaire, l'entreprise a l'obligation de prendre en charge les frais pédagogiques, ainsi que les frais de déplacement et les frais de repas. Vous avez le droit de choisir votre organisme de formation, même si c'est la direction qui paie. Afin de mutualiser au mieux ce droit et qu'il ne soit pas récupéré par les employeurs, il est vivement recommandé de contacter la fédération THCB pour vous aider à optimiser



ces formations dans nos branches.

Les congés Economique du CSE (Eco-CSE) :

Compris dans les 12 jours annuels maximum et sauf accord plus favorable, seuls les élus titulaires du CSE y ont droit au cours de leur mandat, pour une durée de 5 jours en tout, quelle que soit la taille de l'entreprise. En plus du salaire pris en charge par la direction, le budget de fonctionnement du CSE a l'obligation de prendre en charge les frais pédagogiques.

Le bureau de la fédération THCB alerte les élu-e-s et les délégués CGT sur les enjeux politiques et financiers des droits à la formation. Nous avons été alertés dans plusieurs entreprises que la formation était accaparée par des cabinets de la direction. Il est donc très important de discuter collectivement des choix et d'échanger avec la fédération pour plus d'efficacité. Utiliser ce droit précieux d'être formé pour apprendre à résister : « on n'est jamais assez formé pour défendre les salarié-e-s ».



THOMAS VACHERON ÉLU À LA DIRECTION NATIONALE



Thomas Vacheron, Secrétaire de notre fédération, a été élu à Dijon, avec plus de 90 % des voix à la commission exécutive de la CGT.

Thomas est un militant aguerri, proche des salariés et du terrain. Maîtrisant parfaitement le droit du travail, les outils numériques, il est implanté au syndicat THCB Haute-Loire avec son comparse Fabrice Souveton. Thomas a d'abord fait ses premières armes syndicales comme délégué syndical dans de nombreuses entreprises, dont la dernière Ecocert, entreprise spécialisée dans le contrôle et la certification en agriculture biologique, en cosmétique et textile bio.

Après avoir implanté la CGT dans l'entreprise, il n'avait pas hésité à mettre, pour la première fois, les trois quarts des salariés en grève pendant 9 jours, jusqu'à faire plier sa direction sur une augmentation générale des salaires à hauteur de 120 €.

Fin négociateur, Thomas est aujourd'hui un dirigeant fédéral à temps plein. Toutes ses compétences syndicales seront, bien évidemment, utiles dans notre direction confédérale.

Nous lui souhaitons pleine réussite dans ce nouveau mandat.

Merci Sylvie !

La fédération remercie Sylvie Bonnamy pour son engagement dans la direction confédérale pendant 3 ans et son travail, notamment dans le

dossier des retraites. Elle reste membre du bureau fédéral et nous aurons à cœur d'utiliser ses compétences au service de la fédération.



PHILIPPE MARTINEZ RÉÉLU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA CGT



A l'issue de notre 52e congrès un peu compliqué, notre secrétaire général, Philippe Martinez a été réélu vendredi 17 mai à Dijon, à la tête de la CGT, avec 90,65 % des voix. Philippe a appelé à nous remobiliser pour tenter de reprendre la première place.

« J'ai confiance en nous, dans nos syndiqués, pour nous déployer en vue des nombreuses élections dans les entreprises (...) ».

Philippe a invité les militants à travailler à une CGT plus

ouverte, qui va à la rencontre des salariés, n'hésitant pas à planter le drapeau CGT dans les entreprises où nous ne sommes pas encore présents.

Une feuille de route dont nous nous sommes tous appropriés pour faire de la CGT une belle et grande organisation syndicale.

